

TEMPERATURE

De 5 octobre 1903.
Fahrenheit Centigrade
Th. du matin... 60 15
Midi... 81 27
P. M... 84 29
C. P. M... 82 28

Roosevelt et la Réciprocité.

Un être beaucoup préoccupé, ces derniers temps, dans le monde politique, de la ténacité indomptable du président Roosevelt, les uns pour la critiquer et lui faire opposition, les autres pour la vanter et en tirer profit.

Il n'en est rien. Plus que jamais il tient à l'exécution de son projet. Il n'y a plus de doute possible à cet égard. La session spéciale du Congrès est, pour que l'on ne puisse pas donner un seul instant du but où se tend la réciprocity sera le seul objet des débats du Congrès.

Ce qui fait la force de M. Roosevelt en cette circonstance, ce qui explique son indomptable détermination, c'est que, légitimement ou non, il y a eu un engagement pris entre les autorités de l'Union et celles du gouvernement révolutionnaire de la République voisine.

M. Roosevelt croit que son honneur est engagé à l'accomplissement des promesses faites, et il n'épargne rien pour tenir sa parole, de peur que les intérêts de l'Union ne souffrent.

RETOUR Du Cardinal Gibbons.

DISCOURS.

La rentrée à Baltimore du cardinal Gibbons, après les graves événements qui viennent de passer à Rome, a été, comme il fallait s'y attendre, l'occasion de solennelles et émouvantes cérémonies.

Il n'en pouvait être autrement, vu les circonstances tout à fait exceptionnelles au milieu desquelles s'opéra ce retour. C'était la première fois que le Gran-

de nation américaine prenait part active à l'élection d'un souverain pontife et contribuaient à la perpétuation de la plus glorieuse comme de la plus nombreuse des dynasties.

On se fait sans précédents dans l'histoire ancienne et moderne, et le deux cent soixante-quatrième pape qui régit sur le monde catholique, et sa papauté est à l'honneur et à la gloire de son siècle plus vénéré, plus impérial que jamais.

Les papes peuvent, comme les rois et les empereurs, disparaître. La papauté reste, pure de toute souillure, comme exempte de tout décadence; elle a résisté victorieusement à toutes les attaques et survécu à toutes les révolutions.

Quand l'Union était restée en dehors des mouvements du catholicisme.

C'est la première fois que nous la voyons prendre part directe à l'élection du chef suprême de la religion et elle fait dans des conditions exceptionnellement heureuses, au double point de vue de foi et de liberté. C'est encore la première fois que l'on peut dire de cette papauté plus d'une fois avec vérité, il est revenu constamment à la charge, même alors qu'il était sûr d'avance d'essuyer une défaite.

Théorie qu'il est en marche en train de tenter une dernière démarche, et il est probable que cette fois il réussira.

Du sein de son retour à la Mission d'Albany, après les récentes victoires qu'il a prises dans le nord-est, il a reçu de nombreuses visites de délégations qui ne sont guère favorables à ses projets et qui combattent ostensiblement sa résolution de renouer une session extraordinaire, en novembre, pour obtenir enfin, bon gré, mal gré, cette bienheureuse réciprocity. Il avait, à ce sujet, éprouvé tant de déboires, qu'il n'espérait en haut lieu, qu'il renoncera à son idée fixe.

Il n'en est rien. Plus que jamais il tient à l'exécution de son projet. Il n'y a plus de doute possible à cet égard. La session spéciale du Congrès est, pour que l'on ne puisse pas donner un seul instant du but où se tend la réciprocity sera le seul objet des débats du Congrès.

Ce qui fait la force de M. Roosevelt en cette circonstance, ce qui explique son indomptable détermination, c'est que, légitimement ou non, il y a eu un engagement pris entre les autorités de l'Union et celles du gouvernement révolutionnaire de la République voisine.

M. Roosevelt croit que son honneur est engagé à l'accomplissement des promesses faites, et il n'épargne rien pour tenir sa parole, de peur que les intérêts de l'Union ne souffrent.

Le Sultan du Maroc

Campé à quelques lieues de Fes, sur la jolie route, si facile, qui mène au centre du Maroc, Sa Majesté chrétienne Mouley Abd el Aziz, sultan du Maroc, est en tournée pastorale. Son avant-garde, commandée par le ministre de la guerre El Mecebbi, victorieuse hier à Taza, est aujourd'hui blouée à Taza, sous le commandement de 3,000 cavaliers, commandés par le feroce sultan Si Omar el Youssi, lancé de Taza vers Fes pour opérer la jonction de l'avant-garde au gros de l'armée, est tombé dans un piège tendu par un homme d'un caractère si noble.

Avancer vers Fes n'est donc pas possible. Reculer sur Fes n'est plus permis. La capitale bigote, froudeuse, gronde contre ce jeune sultan novateur, et le grand chef d'armée, qui commande tout le pays, Fes est une cité religieuse et commerçante; le sultan a froissé ses convictions et ruiné son commerce. Il feraagement de se retirer dans son camp de victoire.

Ainsi la mahalla impériale, avec son harem cent de maris de toile blanche, ses koubbas ont cinq mille tentes, son peuple de serviteurs noirs et sa cohue de soldats et de courtisans, indisciplinés, sans cohésion, ni courage, se trouve enfermée dans le couloir montagneux de l'Oued Inaouan.

Un Nord, les Berbères des Djifla et Casab attendent la première occasion pour tomber dans son flanc gauche. Au Sud, les Berbères de Moyen-Atlas

sont prêts à dévaler dans son flanc droit. Le Sultan, impuissant et terrorisé, en est réduit à négocier avec tout le monde. A ce jeu, le temps passe et l'argent fait. L'entretien de la mahalla coûte environ un million de pesetas par semaine. Les négociations en sont presque arrêtées.

Pour subvenir à ces dépenses il faut recourir à des emprunts. Le sultan doit déjà 25 millions qu'il emprunta l'an passé, par sommes égales, à la France, à l'Angleterre et à l'Espagne. En ce moment même, il négocie un nouvel emprunt, un emprunt, un autre avec la maison Bastos d'Oran; un autre encore avec la maison Abensour, de Tanger.

Tous ces emprunts constituent de véritables hypothèques prises sur le Maroc, et solennellement le sultan vers des concessions, des offres de garanties, autorisant l'intervention des puissances intéressées... éventuellement qu'il promettrait d'acquiescer, sous le prétexte de l'indépendance marocaine, dont les français se sont érigés les gardiens.

Autour du sultan, les vizirs se querellent. Ben Sissou, ministre des affaires étrangères, rejette la responsabilité des événements actuels sur Si Kaoud, le grand-vizir. Tous deux s'accusent contre la faveur El Mecebbi, qui est le véritable maître de la guerre.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Le mariage du Czarévitch.

Un grand mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Le mariage aura lieu, l'hiver prochain, à Cannes. Le prince Michel Alexandrovitch est fiancé à la duchesse Cécile-Angustine de Mecklembourg-Schwerin, seconde fille de la grande-duchesse douairière Anastasia de Russie.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

OPERA FRANÇAIS.

LETTRE DU DIRECTEUR CHARLEY.

Nous recevons de M. Charley directeur de notre Opéra Français, la lettre suivante: Paris, le 24 septembre 1903. A M. le Directeur de l'Abel, Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le tableau de la troupe, à l'exception cependant de ceux qui ne peuvent pas se voir pour l'instant, et que j'espère engager, si j'ai la bonne fortune de réussir dans ma démarche, nous aurons une troupe de première grandeur qui fera sensation et se sera certes la plus belle troupe que nous aurons jamais vue. Je n'ai épuisé aucun papiers et démarches pour arriver à un bon résultat et j'ai la ferme conviction que j'ai obtenu.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Première Chantouse d'opéra... Mlle Margelle Olivier, du Théâtre de la Gaîté, Paris. Ballet-Sigior Cesare Coppini, maître de ballet. Danseuse Etiole - Mlle A. Porro. Première Danseuse de caractère - Maria Mozzi. Première Chantouse Traverset - Pauline Teyssie. Deuxième Chantouse - Mlle S. Renée de Presle. Lucette, Mmes; Madeleine et Juliette Devant. Scène dans le Corps de Ballet. Orchestre - MM. G. et F. Chabry, chefs d'orchestre. Quinze musiciens. Quarante quatre choristes, hommes et dames.

OPERA FRANÇAIS.

LETTRE DU DIRECTEUR CHARLEY.

Nous recevons de M. Charley directeur de notre Opéra Français, la lettre suivante: Paris, le 24 septembre 1903. A M. le Directeur de l'Abel, Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le tableau de la troupe, à l'exception cependant de ceux qui ne peuvent pas se voir pour l'instant, et que j'espère engager, si j'ai la bonne fortune de réussir dans ma démarche, nous aurons une troupe de première grandeur qui fera sensation et se sera certes la plus belle troupe que nous aurons jamais vue. Je n'ai épuisé aucun papiers et démarches pour arriver à un bon résultat et j'ai la ferme conviction que j'ai obtenu.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

AMUSEMENTS.

THEATRE HERBERT.

Depuis dimanche, les amis de la troupe se doivent rendre au théâtre pour assister à la pièce de M. de Picce charpentier et son confrère aux règles seigneuriales de l'art dramatique, il y a pas, et c'est en grande partie ce qui nous a valu tout ce spectacle de la pièce.

"Pickings from Puck" est une série de situations bouffonnes, de calembours arrangés et combinés de façon à donner un air de qui proviennent à chaque instant le sourire.

La scène principale se passe dans un car Pullman et se compose de deux personnages des rencontres qui proviennent de leurs instigations.

M. W. Somers et Miss Burman ont joué un merveilleux extrait de "Pickings from Puck" est un véritable tour de force. Les deux artistes ont joué un excellent rôle et ont pu prédire un succès cette semaine. Il est déjà compris par la pièce et les acteurs.

MR. CHARLES O'PHENNY.

Comme d'habitude aux premières il y avait un grand nombre de spectateurs qui proviennent de leurs instigations.

M. W. Somers et Miss Burman ont joué un merveilleux extrait de "Pickings from Puck" est un véritable tour de force. Les deux artistes ont joué un excellent rôle et ont pu prédire un succès cette semaine. Il est déjà compris par la pièce et les acteurs.

GRAND OPERA HOUSE.

Dimanche, en matinée, a eu lieu devant une foule énorme la première représentation de "The Great Kibby" qui a obtenu à l'Opéra un succès prodigieux.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

"Ce qui donne tant d'attrait à ce spectacle, c'est que toute la scène se passe dans l'un de ces hauts lieux inconnus jusqu'ici. La donnée est hardie, mais ce n'est pas une nouveauté. L'histoire qui est racontée est toute simple.

Tous les amateurs voudront sans doute assister à cette scène d'assassinat qui se passe à des milliers de yards au dessus de la mer.

La mise en scène est superbe et ce sont les premiers sujets de la troupe Baldwin Melville qui jouent les principaux rôles. On s'attendait à un grand succès, et effectivement toutes les soirées ont été comblées.

THEATRE TULANE.

When Johnny Comes Marching Home, a été représenté avec succès. Les deux artistes ont joué un excellent rôle et ont pu prédire un succès cette semaine. Il est déjà compris par la pièce et les acteurs.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un prétendant. C'est un homme qui n'a ni l'art de l'ennemi, ni l'art de l'ennemi.

Il n'est fait de doute pour personne que l'échec de Mecebbi et le désastre de Si Omar el Youssi ne soient que les effets de cette méintelligence, car l'incohérence et bien incohérence. Bou-Hamara est plutôt un agitateur qu'un